

Revue de Presse Made in France

Contact : info@semioconsult.com

CHAUSSURES

Avril 2020 - Octobre 2020



SémioConsult® est un cabinet de conseil spécialisé en stratégie d'entreprise et en stratégie de marque. Fondé par Anne-Flore MAMAN LARRAUFIE (Ph.D.), le cabinet dispose d'une expertise reconnue à l'international et d'une connaissance fine de la stratégie de gestion des marques, en particulier au sein du monde du luxe. L'entreprise est basée à Paris, Vichy, Singapour et Venise.

Spécialisé en gestion d'image de marque et en sociologie de la consommation, SémioConsult propose un accompagnement complet des marques de la définition de leur identité à l'optimisation de l'expérience-client et au déploiement opérationnel des stratégies définies. SémioConsult est aussi expert en gestion de l'identité de marque face à la contrefaçon et en valorisation du Made In France & Made in Italy.

Il compte dans son portefeuille clients de nombreux institutionnels et prestigieuses marques françaises et italiennes, ainsi que des PME et des entrepreneurs et start-ups.

SémioConsult mène également une activité de recherche et de publication d'articles dans des journaux spécialisés dont certains sont disponibles librement.

www.semioconsult.com

Avec Les Pas Petits, une créatrice lilloise lance des chaussons adaptés aux enfants

La marque Les Pas Petits, créée par Sara de Belloy dans la métropole de Lille (Nord), vous propose des chaussons "made in" France pensés sur mesure pour le confort des tout petits.



Des chaussons pour intérieur, extérieur, confortables et antidérapants : voilà ce que propose Les Pas Petits. (©Les Pas Petits)

Par [Amandine Vachez](#) Publié le 4 Juin 20 à 21:16

Avec **Les Pas Petits**, Sara de Belloy a transformé son rêve de devenir entrepreneur en réalité. Elle a imaginé, aux côtés d'experts en la matière, des **chaussons souples et antidérapants pour les enfants**. Adaptés à leurs besoins et pensés pour leur confort, ils sont aussi « made in » **Hauts-de-France** !

Pour ses filles

Sara est maman de deux petites filles : Romane et Olivia. Elles ont 3 ans et demi et 18 mois. Elles ont été la source d'inspiration de leur mère, dans la création des Pas Petits.

Si Sara avait l'idée de créer sa boîte depuis un moment, son parcours particulier l'a amenée vers cette idée originale. Après être sortie d'une école de commerce et avoir travaillé 10 ans dans le marketing, elle est partie 7 ans à l'étranger, en Turquie (où sa première fille est née) et au Viet-Nâm. A son retour dans le Nord avant la naissance de sa deuxième fille, à côté de la reprise de son ancien poste, lui vient l'idée d'enfin se lancer à son compte.

J'avais identifié un besoin avec les chaussons. A l'étranger, il y a plus d'offre. Je n'ai pas réussi à trouver chausson aux pieds de mes filles.

Si elle a des difficultés à trouver, c'est parce qu'elle veut ce qu'il y a de mieux pour ses enfants. « J'ai échangé avec plusieurs pédiatres, qui m'ont régulièrement affirmé que l'idéal, chez soi, était de laisser ses enfants pieds nus ». C'est cette sensation qu'elle souhaitait que ses petites retrouvent.

Avis d'experts

Sara a eu l'idée de créer des chaussons à la fois confortables et antidérapants. Pour les réaliser, elle s'est entourée d'experts. Tout d'abord, pour proposer le meilleur produit possible, elle a consulté des spécialistes du corps médical. L'objectif : que le pied se développe de façon optimale avec un effet « pied nu » tout en étant protégé des blessures et infections.

Sara s'est ensuite entourée d'un consultant en textile, et a travaillé avec un atelier doté de couturières professionnelles dans le Nord. La fabrication est faite à Comines, les étiquettes sont confectionnées à Halluin, les pochons à Lille... « On est une terre du textile », rappelle la chef d'entreprise, qui ne se voyait pas fabriquer ses produits ailleurs.

Elle favorise donc au maximum la production locale et achète les tissus en France, voire en Italie, pour un élément spécifique.

A côté de ça, celle qui est en couveuse à la BGE de Tourcoing essaie de réfléchir à comment s'inscrire dans une démarche éco-responsable, en proposant des emballages recyclables, par exemple. « Les chutes de tissus sont aussi récupérées. On en fait des chouchous et on pense, à terme, proposer des sacs de piscine... »

Confortables et pratiques

Les chaussons proposés par Les Pas Petits sont adaptés à l'intérieur ou à l'extérieur. Ils sont déclinés en diverses tailles, allant de 6 mois à 5 ans. Sara résume :

Ils sont confortables pour les petits. Mes filles les ont adoptés ! Ils conviennent aux sols secs et mouillés, ce qui est rassurant pour les parents. Et on peut les laver en machine.

Les gros succès des premiers modèles proposés par Les Pas Petits : les « Petits Marins » (bleu et blanc), quasiment en rupture ; les modèles Petits Pressés (orange) et les Petits Mousseux (bleu turquoise).

Vous trouvez aussi les Petits Bonbons (rose éclatant), les Petits Frenchies (bleu, blanc et rouge) et les Pas Petits (bleu marine). Tous sont proposés au prix de 39 euros.

En ligne ou en boutique

A commander en ligne [sur le site officiel de la marque](#) ou [sur le site spécialisé dans l'enfance Les Marmots](#), ils sont aussi disponibles dans plusieurs concept-stores :

- Bulle à Lambersart ;
- Les Biscottes à Bondues ;
- Au Local à Roncq ;
- La Folle adresse à Wimereux.

Vous pourrez retrouver les produits de la marque lors des [événements de shopping éphémères](#) organisés dans la métropole lilloise ce mois-ci.

Les Pas Petits sont aussi partis à la conquête de Nantes, avec l'espoir, pour Sara, de se faire une place sur les côtes de l'Hexagone.

En attendant le lancement de nouvelles gammes et peut-être de convaincre les crèches d'utiliser ses produits, Sara se réjouit de vivre cette « aventure unique ». Une occasion pour elle de partager quelque chose de spécial avec ses petites filles, qui se prêtent volontiers au jeu des photos.

Elles sont très coquettes. Elles aiment beaucoup assortir leurs tenues avec les chaussons... Elles s'improvisent aussi ambassadrices de la marque », s'amuse Sara.

Lien : https://actu.fr/hauts-de-france/lille_59350/avec-les-pas-petits-une-creatrice-lilloise-lance-des-chaussons-adaptes-aux-enfants_34045126.html

AUTRY, « la sneaker vintage par excellence »

Deux mois de confinement, des fourmis dans les jambes. Arrêtez tout : on vous a dégotté LA perle pour reprendre votre marche vers la gloire.

Par [holy_pair](#) | Publié le 16.06.2020 | [BasketSession.com](#) / [HOOP CULTURE](#) / [Ekickment](#)



Un peu de fraîcheur dans le monde de la sneaker. Au placard les Air Force, les Reebok Club, on est tombés sur cette pépite : la Autry Medallist.

Autry ? Une marque fondée en 1982 à Dallas, qui, à l'époque, sortait des sneakers performance qui cartonnaient. La marque a dormi quelques années pour être relancée l'an dernier, et c'est une excellente nouvelle. Pourquoi ?

D'abord parce qu'elle est unisexe, et qu'on peut la porter avec à peu près tout : un jean, un short, un pantalon de costume... Honnêtement c'est la shoe qu'on met parce qu'on se sent bien dedans – cuir de très bonne qualité et grand confort pour le pied – et qu'elle se démarque. Elle est discrète mais se fait souvent remarquer : « *C'est quoi ce drapeau américain sur le côté ?* », m'a-t-on souvent demandé.

PUBLICITÉ

Pour Régis Billart, qui a accompagné la relance de l'image de la marque, « *c'est l'approche less is more de la chaussure, l'alliance entre nostalgie nord-américaine et savoir-faire européen qui la démarque des autres sneakers.* »

Pour ce sneakerhead, patron de l'Agence (une agence de communication dans la mode), Autry est une espèce de machine à remonter dans le temps.

« *Quand Nike et Reebok ont pu se développer dans les années 80, Autry a, quant à elle, été mise en sommeil à la mort de son fondateur, Jim Autry.* »

Quelques décennies plus tard, on hérite donc d'une chaussure dont la ligne n'a pas bougé, et dont les matériaux sont toujours aussi nobles.

C'est une chaussure de connaisseur, vendue dans des boutiques qui attachent un soin particulier au choix des marques vendues. Vous ne la trouverez pas chez Foot Locker ou Courir, et c'est tant mieux. C'est donc l'occasion de faire un focus sur Basalt, l'un des shops – lillois - qui référence la Autry Medallist, histoire de prendre la température du monde de la sneaker.

Interview d'Alexandre Amdour, de Basalt shoes



BasketSession : C'est quoi la philosophie de Basalt?

Alexandre Amdour : Elle est simple, c'est celle d'une PME familiale qui se veut en opposition avec les supermarchés de la shoes, on ne s'inscrit pas dans une gamme précise, on cherche juste à être cohérent de notre choix, mode, cool, pépites dénichées, et on essaie de garder sur le web un contact et un conseil comme sur le physique.

BS : Lille est-elle une ville qui s'y connaît en sneakers?

AA : Lille est un gros marché pour les sneakers, c'est une ville étudiante, donc à fortiori une ville très cliente et très pointue sur les sneakers.

BS : Les sneakers deviennent des oeuvres d'art pour certaines, il y a une bulle sur internet, comment un shop comme Basalt fait pour se démarquer?

AA : Ce n'est jamais évident, la concurrence est rude, on essaie d'être toujours dans les starting-blocks pour trouver LA nouvelle marque, mais il faut qu'elle nous corresponde, sans tomber dans le mainstream. C'est une sorte de circuit alternatif de la sneaker, à côté des marques généralistes.

BS : Pourquoi proposer des marques comme Autry, n'est-ce pas risqué?

AA : Il y a toujours un risque et c'est là tout le piquant et l'intérêt du job, sinon on risque de s'éteindre, enfin peut-être pas mais on s'ennuie... Pour être honnête, avec Autry on était sûr à 99% que cela marcherait, le design, la qualité, l'histoire, tous les ingrédients étaient là pour faire d'Autry un hit.

BS : Autry, ça représente quoi pour vous? Pourquoi l'avoir choisie?

AA : Autry c'est le confluent entre la shoe sport et la sneaker ville, elles se portent aussi bien chics que très sportives. La sneaker vintage par excellence, avec sa petite histoire, aux US en plus ! Qui est le pays de référence pour la sneaker.

BS : Lorsque vous faites vos choix de marques et de modèles pour la saison, qu'est-ce qui prime? Les matériaux ? L'éthique de production ?

AA : La première chose est forcément le design, on y vient parce qu'on aime le look, et comme BASALT est une boîte familiale qui a plus de 35 ans, on regarde les matières, la fabrication, la production car nous avons baigné dans cet univers un peu 'old school' de chausseurs, et si la prod ne tient pas la route, on ne la vendra pas. Maintenant les choses évoluent et nous avec. On regarde de très près l'éco-responsabilité, le développement de nouvelles matières comme les cuirs végan etc, le consommateur y est de plus en plus sensible et nous aussi.

BS : Est-ce que le made in France comme le fait Zespa parle à vos clients? Pourquoi selon vous?

AA : Le made in France est l'argument qui va faire basculer vers l'achat, par chauvinisme peut-être, mais surtout parce que le MIF est une certitude de qualité, nous serons toujours derrière les projets et les premiers supporters de cette démarche malheureusement trop rare !

BS : La sneaker parfaite, c'est une sneaker qui...

AA : Fait vibrer tout simplement...

[@holypair](#)

Lien : <https://www.basketsession.com/actu/autry-back-to-basics-sneaker-vintage-557550/>

[Made in France] Jallatte promet des chaussures de sécurité anti-fatigue

SYLVIE BROUILLET TECHNOS ET INNOVATIONS , OCCITANIE , GARD , TEXTILE - HABILLEMENT , CUIR - CHAUSSURES
PUBLIÉ LE 05/07/2020 À 16H30

MADE IN FRANCE



Les chaussures de sécurité "anti-fatigue" de Jallatte s'appuie sur des semelles triple densité.

Fabricant de chaussures de sécurité depuis soixante-dix ans, la PME de Saint-Hippolyte-du-Fort (Gard) mise sur l'innovation, depuis son rachat en 2014 par le groupe italien U-Power, pour se démarquer sur le segment premium.

Prévue pour une commercialisation à la mi-2020, sa gamme Tapis Rouge de baskets et chaussures de sécurité "anti-fatigue" s'appuie sur des semelles triple densité comprenant un insert original "**mis au point avec la formulation Elastopan de BASF, utilisée pour les tapis anti-fatigue**", livre le directeur général, Jean-Marie Calame. L'insert atténue les zones de pression plantaire et prévient les troubles musculo-squelettiques des membres inférieurs liés aux longues positions statiques. Pour sa conception, le bureau d'études de Jallatte (trois personnes) a collaboré avec le bureau de design mutualisé du groupe italien et avec un médecin du travail et a fait réaliser des mesures "au porter" par un laboratoire lyonnais. **"Nous avons fait pas mal de retours sur l'industrialisation**

durant neuf mois", précise Jean-Marie Calame. Un brevet international a été déposé.

Ce n'est pas la première fois que la PME profite des accords entre U-Power et BASF. Sa gamme J-Energy, lancée en 2017, a adapté la technologie Infinergy et fait une promesse de "récupération d'énergie". Son succès a permis de relocaliser une ligne de production d'une usine tunisienne à Saint-Hippolyte-du-Fort. En mauvaise posture avant son rachat, Jallatte a retrouvé la forme, avec 26 millions d'euros de ventes hors groupe en 2019. La PME de 67 salariés doit investir 5 à 6 millions d'euros à l'horizon 2022 à Saint-Hippolyte-du-Fort, dans une usine de 5 000 m² capable de produire 600 000 paires de chaussures par an.

Lien : <https://www.usinenouvelle.com/editorial/made-in-france-jallatte-promet-des-chaussures-de-securite-anti-fatigue.N980201>

Vacances d'été : et si vous achetiez des tongs fabriquées en France ?

REPORTAGE - La marque Couleur Tong propose une collection de tongs colorées fabriquées en France.



L'ÉTÉ MADE IN FRANCE - Et si vous achetiez des tongs fabriquées en France ?
Crédit Image : Unsplash/@jeztimms | Crédit Média : RTL | Durée : 04:49 |
Date : 19/07/2020

Éric Vagnier *Journaliste RTL*

PUBLIÉ LE 19/07/2020 À 14:30

C'est par le surf qu'Éric Meydew est arrivé jusqu'à la tong française. À l'époque, on était à la fin des années 80. Il travaillait dans un magasin de sports de glisse, sur la neige l'hiver et sur l'eau l'été. Planches, vêtements, accessoires... "On vendait aussi à l'époque des tongs en plastique chinoises, je trouvais ça très vilain, raconte-t-il. Il se trouve que par hasard, j'avais un voisin qui avait un petit bureau d'études de chaussures et je lui avais demandé tout simplement 'Est-ce que tu pourrais pas me faire ? Une tong en cuir un peu jolie?' Et voilà, ça a commencé comme ça. Donc il nous a fait quelques échantillons, puis on s'est mis à les vendre. Ça a pas mal marché. On avait vraiment la volonté de faire 100% de la production en France et chez nous, ce qui est le cas actuellement."

En France, 5 millions de claquettes en V sont vendues chaque année. Toutes viennent d'Asie, sauf ces cinq mille paires qui sortent de l'atelier d'Éric Meydew et de ses deux associés à Vinay, entre Valence et **Grenoble**, pas très loin d'ailleurs de la capitale de la chaussure de luxe roman.

Ces tongs made in France sont reconnaissables à deux caractéristiques. Elles sont en cuir, et pas en plastique. Elles sont très colorées. "On a une gamme de coloris qui est très, très, très large, qui ne serait absolument pas possible de faire en faisant de l'importation de produits asiatiques, explique Éric Meydew. Et on est capable de réagir très vite. C'est-à-dire qu'en début de saison, on voit très rapidement quels sont les coloris qui vont marcher. Ce qui marche cette année et qui n'a pas du tout le marché l'an dernier, c'est le turquoise et le vert et on fabrique en fonction de la demande."

Il y a beaucoup moins d'offres au niveau français

Éric Meydew

Pas de robot dans l'atelier, pas de production à la chaîne non plus. La difficulté, quand on veut se passer de sous-traitants chinois, c'est de trouver des fournisseurs locaux pour les pièces indispensables à la fabrication. "**Le tissu industriel français a vachement diminué.** Il y a vingt ans en arrière, vous aviez des salons avec des fournisseurs dans tous les sens de tout ce que vous vouliez, de semelle, de sangles, d'écussons, de broderie. Et maintenant, c'est quand même beaucoup plus difficile. Maintenant, vous êtes quand même obligé de raisonner en Européens. Donc, il y a beaucoup moins d'offres au niveau français. Un exemple : pour les fabricants de semelles, y a plus un seul fabricant de mousse qu'on utilise pour les semelles en France."

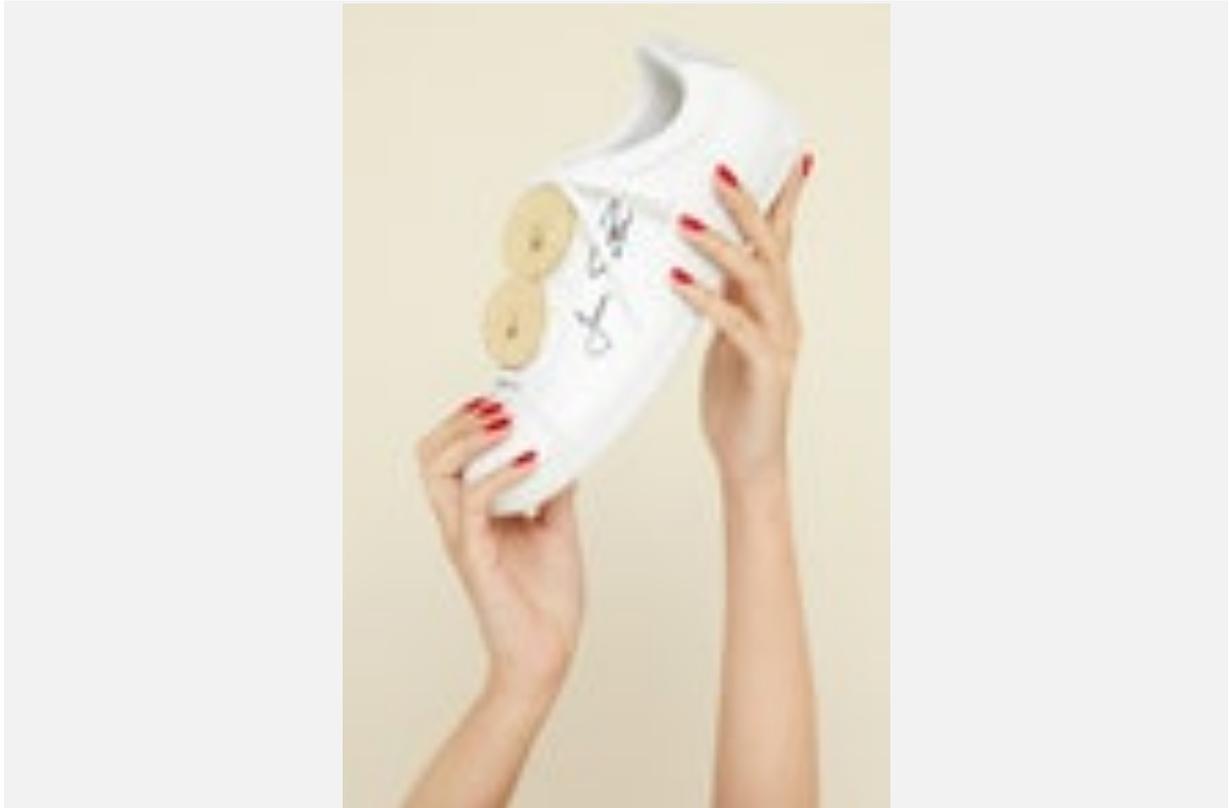
La matière première utilisée reste malgré tout de grande qualité. Le cuir, notamment, qui vient d'Italie. "Des tanneurs européens sont soumis à des règles, des **règles environnementales** qui sont drastiques, notamment en ce qui concerne la tenue en chlore dans les produits, etc. Et vous avez des qualités au niveau des couleurs tout simplement, qui n'ont rien à voir avec ce que vous pouvez trouver en Asie, par exemple."

Entre 39 et 49 euros

Ceci dit, les tongs d'Éric Meydew sont bien conçues et assemblées en **France**. Commercialisées aussi en France, circuit courts, à un prix totalement assumé. "Entre 39 et 49 euros prix public. Si on parle de produits comparables, c'est-à-dire des produits en cuir, on est tout à fait bien placés, voire moins chers que du produit en cuir asiatique. Ceci dit, je me suis rendu compte que dans de nombreux cas, quand les gens me demandent ce que je fais, je leur dis 'Je fais les tongs made in France' avant même que je leur ai dit le prix, dans leur tête, ce n'est pas pour eux parce que c'est trop cher. Je fabrique des tongs en France. 'Oh là! Bon, c'est pas pour moi.' Ils ne demandent même pas le prix."

Pourtant, il n'est pas trop inquiet pour la suite. **Couleur Tongs** se porte plutôt bien et les perspectives sont encourageantes. "Je pense que les gens sont de plus en plus sensibles d'une façon générale, au mieux acheter et dans le mieux acheter je dis, l'écologie, je dis le **made in France**, je dis sociétale. C'est quand même une tendance qui se développe et je pense qu'on n'est dedans. En tout cas, la progression de nos ventes montre que ça va durer, je l'espère. En tout cas". Nous aussi.

Lien : <https://www.rtl.fr/actu/economie-consommation/vacances-d-ete-et-si-vous-achetiez-des-tongs-fabriquees-en-france-7800658808>



© Patou

Cette grande maison française et Le Coq Sportif lancent une sneaker ultra mode (et vegan)

PAR **MARIE CLAUDEL** 22 JUILLET 2020

Et elles sont déjà disponibles à la vente.

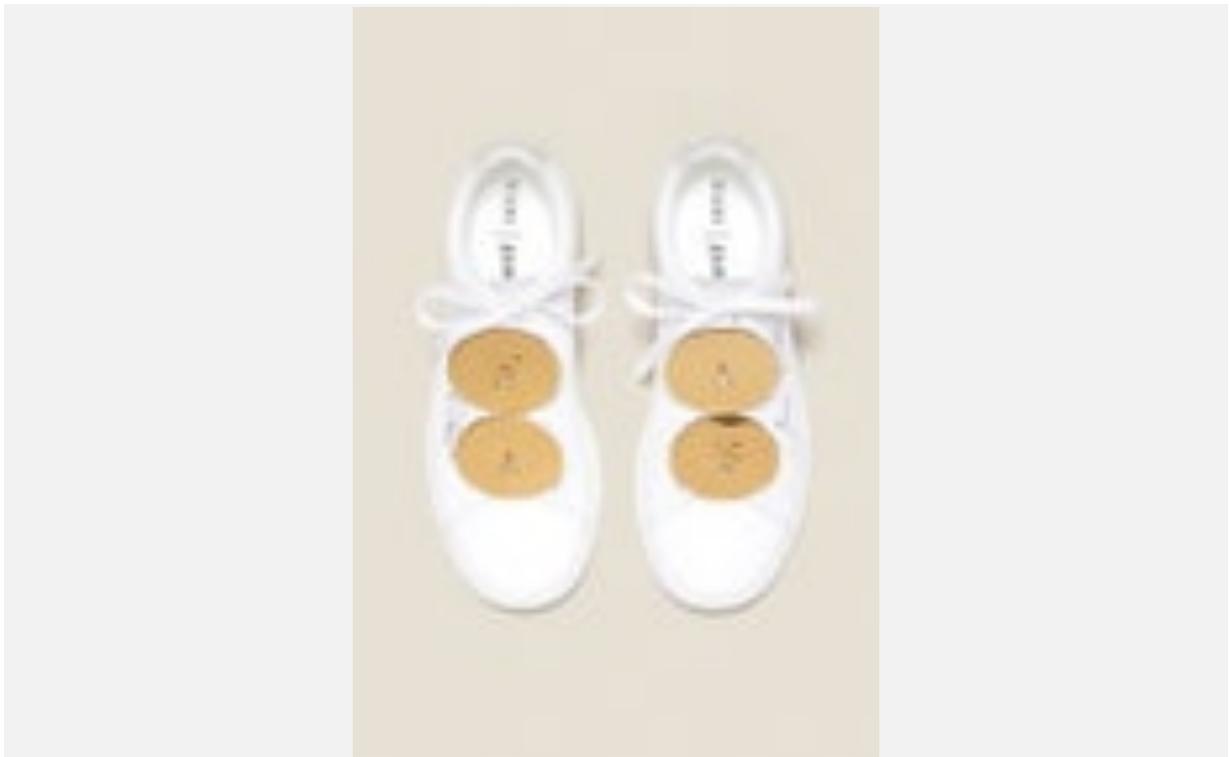
La maison parisienne **Patou**, créée par **Jean Patou** en 1914, est revenue sur le devant de la scène mode sous l'impulsion de son directeur artistique actuel, **Guillaume Henry**. Incontournable dans les années 20, elle était connue pour son esthétique sportwear chic mais aussi pour avoir imaginé la jupe de tennis de **Suzan Lenglen**. On retient également ses robes de grand soir résolument élégantes, dans une veine orientaliste. A sa tête, on a vu se succéder de nombreux grands couturiers à l'instar de **Karl Lagerfeld** ou encore **Christian Lacroix**.

Une collaboration avec Le Coq Sportif

Parce qu'elle n'a rien oublié de son ADN sportswear, la maison s'associe pour la seconde fois avec **Le Coq Sportif** pour revisiter la mythique basket Blazon. Pour l'occasion, le modèle se pare de bijoux **Bocca Della Verità** en laiton doré à l'or fin. Fabriquée en cuir végétal à base de maïs, elle est aussi made in France et livrée dans un pochon en coton bio certifié GOTS. Le tout, emballé dans une boîte en papier recyclé... La paire de sneakers est disponible dès aujourd'hui au prix de 495 euros.

Basket Patou x le Coq Sportif, 495 euros.

© Patou



La basket Patou x Le Coq Sportif est à retrouver [ici](#)

Lien : <https://www.vogue.fr/mode/article/patou-le-coq-sportif-sneaker-vegan>

Autour de Lannion. Les baskets recyclées de Virginie partent du bon pied

Virginie Radier-Tricard, de Ploulec'h, vient de lancer une marque de chaussures entièrement recyclable. Les baskets Sessile commencent à tracer leur chemin.



Virginie Radier-Tricard a lancé les chaussures Sessile (©DR)
Par **Christophe Ganne** Publié le 26 Jul 20 à 6:36

Elles ont une ligne élégante. Presque chic. Elles portent le nom d'un chêne dont l'écorce sert à tanner le cuir, [Sessile](#). Tout un symbole. Unies ou bicolores, [les baskets Sessile](#) commencent à faire parler d'elles.

Tout se recycle

Fièrement elles arborent sur le devant un petit galon tricolore. Si le cuir vient d'Italie et la semelle du Portugal, la chaussure est assemblée en France. Mais au-delà, les chaussures Sessile se veulent réparables et recyclables jusqu'à la boîte en carton de leur emballage. Une aventure unique menée en partie par une Trégorroise, Virginie Radier-Tricard.

Originaire de Ploulec'h, diplômée en commerce international, elle a fait toute une partie de sa carrière dans des groupes de luxe et de vêtements pour enfants.

A l'approche de la quarantaine j'ai eu envie de changer de cap.



Les baskets Sessile 100 % recyclées. (©DR)

Une marque indépendante

La jeune femme se retrouve alors à l'atelier de la manufacture 49, dans le Maine-et-Loire, à **Cholet**, patrie de la chaussure. Le groupe Eram y développe un atelier de réflexion et de fabrication pour plusieurs de ses marques. « Il y a tout un bureau d'études, un laboratoire intégré et un atelier de piqure. » Assemblage, confection, tout est fait sur place.

La salariée du groupe se souvient :

Un jour on s'est dit pourquoi ne pas créer une marque avec un cahier des charges très strict autour de l'environnement et de la fabrication française ».

« Une chaussure vertueuse »

Le petit groupe de salariés du célèbre chausseur auquel appartient Virginie Radier-Tricard se met au travail en septembre 2019

avec l'intention de réaliser une chaussure vertueuse »

Avec le soutien d'un financement participatif, ils décident de créer une basket (60 % du marché de la chaussure). Non pas en toile, plutôt en cuir mais avec trois fois moins d'impact sur l'environnement.

Les concepteurs trouvent un cuir tanné de façon végétale en Italie. Des semelles recyclées à 70 % au Portugal et tout le reste : lacets, semelle intérieure, et boîte d'emballage en carton recyclés sont réalisés en France.

Un premier salon du « made in France » leur donne confiance : ils en vendent 80 paires.

Un prix juste

Lancés cet hiver, six modèles sont déclinés avec des coloris différents entre 139 et 169 euros la paire.

C'est un peu plus cher que la moyenne mais nous avons calculé au prix juste.

Certaines boutiques les refusent à cause des marges moins élevées. La chaussure Sessile s'implante malgré tout : « On la vend essentiellement par correspondance, mais on essaye de développer le réseau en boutique ».

Autre particularité de ces basket, elles sont réparables, s'enflamme la jeune femme :

Dès le départ on a pensé à la refaire une fois usée.

Pour 45 euros, la semelle est refaite pour repartir du bon pied.

Virginie Radier-Tricard est devenue la meilleure ambassadrice de ses chaussures, qu'elle porte évidemment. Elle a même fait des photos sur la côte de Granit rose pour assurer la promo. « Dans l'équipe, je suis responsable du projet marketing mais on fait tous un peu tout. »

Des grandes marques commencent à les contacter. 1 200 paires ont déjà été vendues par correspondance. Une seule boutique les vend pour l'instant en Bretagne, à Dol-de-Bretagne. D'autres communes pourraient lui emboîter le pas.

Lien : https://actu.fr/bretagne/ploulec-h_22224/autour-de-lannion-les-baskets-recyclees-de-virginie-partent-du-bon-pied_35133963.html

Free Lance sublime nos pieds avec sa collection inédite de chaussures en jean 100% recyclée

© FREE LANCE



31 juil 2020 à 15h05

Par Chloé Maurin

La marque de chaussures française dévoile une capsule en denim recyclé pour un été placé sous le signe de la mode responsable et cool.

Faire du neuf cool avec du beau vieux ? C'est le pari mode dans lequel **Free Lance** avec sa collection capsule entièrement fabriquée en denim recyclé dévoilé ce printemps-été 2020. Pile dans l'air du temps, le chausseur rock iconique s'empare de la matière intemporelle et casual - récupérée sur des **jeans vintages** de friperie - pour l'**upcycler** et réinventer façon nouvelle génération deux de ses modèles phares, la sandale compensée Farah et la bottine de biker Justy. Le résultat ? Une capsule de **it shoes au summum du cool** et 100 % garanti bonne conscience.

Free Lance : les ateliers du chausseur haut de gamme à l'heure de la mode responsable

Forte de son ADN rock singulier et bien dans son époque, la marque française ne cesse de **réinventer le soulier** à l'heure de la mode responsable. Avec sa dernière **collection upcyclée**, Free Lance poursuit son cheminement vers une fabrication éthique, qui s'additionne à sa **confection déjà 100 % Made In France**, entièrement réalisée au sein

de son atelier vendéen "la Gaubretière". En bref, Free Lance n'a pas fini de pimper notre allure avec son **savoir-faire signature** et sa vision nouvelle génération de la chaussure.

Lien : <https://www.grazia.fr/mode/news-mode/free-lance-sublime-nos-pieds-avec-sa-collection-inedite-de-chaussures-en-jean-100-recyclee-966341>

CARUUS, des baskets élégantes et recyclables made in France !



© CARUUS

04/09/2020 - Mise à jour 14/09/2020

Chaque semaine, nous vous offrons la possibilité de remporter des cadeaux durables. Cette semaine, nous offrons à une personne la possibilité de remporter une carte-cadeau d'une valeur de 60€, valable pour l'ensemble de la boutique CARUUS.

C'est en se faufilant dans l'atelier de bottier de son grand-père que Benjamin Buquet, co-fondateur de [CARUUS](#), s'initie à un art des plus nobles : la conception de chaussures. Résolu à œuvrer dans ce domaine particulier, le petit garçon devenu jeune homme choisit de se spécialiser dans la podo-orthèse, et se pose dès lors une question majeure : comment concevoir une basket qui soit aussi **écoresponsable** que possible ? Pour répondre à cette interrogation, Benjamin Buquet s'associe à Cyril Brenac. Ensemble, ils fondent CARUUS, une marque de **baskets recyclables** réalisées à partir de **matières recyclées**.

Chaque année, ce sont près de trois-cent cinquante millions de chaussures qui finissent leur vie dans les poubelles des français. Permettre à nos baskets d'échapper à ce sort funeste ; tel est l'engagement principal de CARUUS. Le processus d'élaboration des chaussures de la marque répond à trois impératifs : **une fabrication locale, l'emploi de matériaux écologiques et la garantie d'un recyclage possible à la fin du cycle de vie du produit**. De fait, le recyclage des baskets estampillées CARUUS est envisagé dès leur phase de conception, et notamment à travers le choix de **matériaux responsables** tels que le **lin**, qui permet aux créateurs d'honorer leurs origines normandes, et le **cuir upcyclé**.

Les matières citées sont toutes issues du **territoire français**, tout comme le produit fini qu'elles composent. Les baskets en lin de CARUUS sont ainsi confectionnées dans un atelier situé près d'Angers, et uniquement distribuées au sein de l'Union Européenne. Pour les fondateurs de la marque, créer une mode « **made in France** » et accessible grâce aux **circuits courts** n'a rien d'un vœu pieux : il s'agit au contraire d'un objectif vers lequel devraient tendre les acteurs de l'industrie textile. La jeune marque normande est fière de proposer à ses clients des **créations 100% françaises, issues de matériaux durables et recyclables**.

Chez CARUUS, élégance rime avec sobriété : alors que les baskets conventionnelles peuvent contenir une quarantaine de matériaux différents, une paire de CARUUS n'en contient que six. Au-delà de son **intérêt environnemental**, cette **simplicité** dans le choix des matières facilite considérablement processus de transformation des baskets en fin de vie. En définitive, opter pour une paire de sneakers CARUUS, c'est choisir des chaussures conçues de manière intelligentes, **dénuées de matériaux polluantes et fabriquées près de chez nous**. L'alternative à la *fast fashion* et aux baskets importées depuis d'autres continents se trouve en France, à Angers, et elle a un nom : CARUUS !

Lien : <https://www.linfodurable.fr/technomedias/carus-des-baskets-elegantes-et-recyclables-made-france-19903>